

# LE FEUILLETON CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

## POÉSIE CANADIENNE.

### LE PRINTEMPS.

Quand le printemps, de son léger soupir,  
Fait naître, dans nos champs, la fleur à dé-  
[mi close,  
Quand, par un doux baiser, il colore la rose,  
Quand le gazon commence à reverdir....

Quand l'hirondelle a repris son ouvrage,  
Et que le rossignol gazouille son doux chant,  
J'aime à me reposer sous quelque arbre géant,  
J'aime à rêver sous son jeune feuillage.

Cette eau limpide aux détours gracieux,  
Qui coule en frémissant sur un lit de verdure,  
La suave parfum de la jeune nature,  
Tout ravit l'âme et rend le cœur heureux.

Mais, ô printemps! que tu sembles frivole!  
Sur nos sens enivrés tu régnes un instant;  
Comme toi, le bonheur, passager, inconstant,  
Aujourd'hui nous sourit et demain.... il  
[s'envole!

FELIX G. MARCHAND.

## FEUILLETON CANADIEN.

### FAUT-IL LE DIRE!

Je ne vous aime pas..... ce mot  
est-il une élocution humaine?..... Il  
fait horreur à la mère, le fils l'ignore,  
il souille la bouche de tout homme.

Son origine ne peut-être due qu'à l'âme  
bronzée de méfaits et nourrie dans la  
haine de son être et de ses semblables.  
Cain le prononça le premier. Les  
siècles, en peuplant le globe, ont de-  
puis disséminé les vertus et multipliés  
les vices. Les amis se sont séparés  
en disant dans leur cœur: "Je ne t'aime  
plus." Mais ce mot qui veut dire: "je  
te voue à ma haine, je te perce le cœur,"  
devait-il jamais souiller la bouche d'une  
femme?.....

—Je voyais Québec pour la première  
fois. Ses rues montueuses, coupées  
sur tous les sens, multipliées à l'infini  
m'avaient enfin égaré jusqu'à la deu-  
xième heures de la nuit. Depuis trois  
heures je recevais une calotte d'un li-  
quide glacial qui m'avait forcé de faire  
visite à plus de mille porches hospita-  
liers. Pas une âme pour affronter  
cette guerre céleste ou plutôt infernale.  
Enfin, à la jonction de quatre rues, je  
vois venir un homme qui semblait en-  
tièrement étranger à la tempête qui  
me foudroyait. Rien ne le garantissait  
néanmoins du fouet de l'orage.  
Une petite blouse ouverte à tous les  
vents laissait voir une chemise d'une  
toile fine et mouillée comme sortant  
du lavage. Une légère casquette pla-  
cée sans soin sur l'oreille droite, don-  
nait à cet homme un certain ton d'in-